

femme en mon absence? Peut-être que ça lui briserait le cœur, si la créature croyait que c'en est fini de moi. Eh, qui serait à la maison pour prendre soin des enfants et pour leur mettre le morceau de pain dans la bouche, si je n'étais pas là? Et peut-être seraient-ils tous morts avant mon retour! Mon cœur se briserait à cette seule pensée, si, par ma faute, il leur arrivait malheur! N'en dites pas davantage, cher capitaine; dites-moi seulement comment je dois m'y prendre pour retourner à la maison, et je prierai pour vous, nuit, jours et matin.

— Eh, bien, Paddy, dit le capitaine, puisque vous êtes décidé à vous en retourner malgré tout ce que je peux vous dire; il faut faire bien attention aux instructions que je vais vous donner les plus simples que je pourrai. Vous dites que vous connaissez les quatre directions, dans lesquelles le vent souffle, nord, sud, est et ouest;

— Oui, monsieur.

— Mais expliquez-moi cela, car il ne s'agit pas ici de vous tromper.

— Eh bien, monsieur, voyez-vous le soleil, que Dieu le bénisse! il se lève à l'est et se couche à l'ouest, ce que est bien clair; et quand vous êtes entre l'est et l'ouest, le nord est devant vous.

— Et quand le nord est devant vous, comme vous dites, l'est est-il à votre droite ou à votre gauche?

— A ma droite, Votre Honneur.

— Eh bien, je vois que vous savez cela, au moins. Maintenant, dit le capitaine, dès que vous quitterez le vaisseau, il faut vous diriger vers le nord-est, et au bout d'une semaine environ vous apercevrez la côte près de chez vous; si le vent reste comme il est maintenant, et cela est probable; mais, si vous vous détournez le moins du monde de votre route, faites-y bien attention, vous êtes un homme perdu!

— Mille remerciements à Votre Honneur.

— Et où en êtes-vous pour les provisions!

— Ma foi, nous sommes dans la plus grande détresse, en fait de vivres, car excepté les *scalpeens*, il y a quatre jours que nous n'avons rien mangé.

— Oh! les pauvres! dit le capitaine

d'un ton de sincère commisération, je vous ferai donner des provisions avant votre départ.

— Longue vie à Votre Honneur! et je boirais bien à la santé d'un aussi honorable *gentleman*.

— Je vous comprends, Paddy, vous aurez aussi du grog.

— Que le ciel verse toutes ses bénédictions sur vous, j'en conjure la vierge Marie et les douze apôtres, Matthieu, Marc, Luc et Jean, sans oublier saint Patrick.

— Merci, Paddy, mais gardez toutes vos prières pour vous-même, car vous en aurez besoin pour retourner chez vous.

— Oh! ne craignez rien; quand il faut faire une chose, je m'y mets tout entier, corps et âme. Eh! Dieu est bon, Votre Honneur, et il aura pitié de pauvres créatures comme nous, sur mer comme sur terre.

Tandis que des hommes de l'équipage mettaient à exécution les charitables promesses que le capitaine avait faites à Barny, en transportant des provisions dans le bateau, le capitaine se plaisait encore à causer avec Barny, le plus grand original qu'il eût jamais rencontré.

— Cher capitaine, lui disait Barny, comment se fait-il que vous veniez à bout de traverser ces mers et que vous alliez si loin?

— Vous ne me comprendriez pas, Paddy, si je voulais vous l'expliquer.

— Votre Honneur a raison, sans doute et je lui demande pardon, mais seulement j'étais curieux de le savoir.

— Il faut connaître bien des branches de la sciences pour devenir un navigateur.

— Des branches! dit Barny, je crois que c'est tout l'arbre de la science, qu'il faut connaître! Et cet endroit où vous allez, monsieur, ce Bengale, (ah! ce traître de Bengale, ce misérable Bengale) est-ce donc aussi loin que vous le dites?

— Oui, Paddy, la moitié du tour du monde.

— Oui, vraiment.

— Oh! alors, quand vous vous trouvez tout à fait au haut, et que vous êtes